

ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE

La tour Martello n 4, située sur les plaines d'Abraham, à Québec, a été construite entre 1808 et 1812, d'après les plans de Ralph Henry Bruyère, des Royal Engineers. Elle est la propriété de la Commission des champs de bataille nationaux depuis 1910. Voir le Rapport de bâtiment 89-53 du BEEFP.

Raisons de la désignation

La tour Martello n 4 a été désignée édifice "reconnu" en raison des faits historiques auxquels elle est associée, de l'intérêt qu'elle offre sur le plan architectural et de la valeur qu'elle présente par rapport aux éléments qui l'entourent.

Cet ouvrage est une des quatre tours construites pour former la première ligne de défense des fortifications de Québec. L'édification de ces tours a été une étape importante dans la réalisation des travaux entrepris par les Royal Engineers, au début du XIXe siècle, pour améliorer les défenses de la ville, où se déployait alors une activité militaire intense visant à consolider la position stratégique de Québec comme boucher destiné à protéger l'Amérique du Nord britannique contre les attaques de la flotte ennemie.

L'intérêt de la tour, sur le plan architectural, repose sur deux points principaux: le fait, premièrement, qu'elle a été construite sur le modèle des ouvrages de défense côtière britanniques, mais adaptée à la conduite de la guerre dans l'arrière-pays, et, deuxièmement, la qualité d'exécution des travaux de maçonnerie.

L'importance de la tour dans son décor vient d'abord de ce qu'elle rappelle les limites que l'armée britannique avait prévues pour la ville de Québec au XIXe siècle et, ensuite, de ce que l'ouvrage comporte d'importants symboles qui évoquent le passé militaire du Canada.

Éléments caractéristiques

Ce sont tant la construction de pierre et de brique que la disposition des espaces extérieurs et intérieurs qui déterminent le caractère architectural de la tour. Le rez-de-chaussée en voûte avait été conçu pour contenir la poudrière et supporter le quartier des soldats juste au-dessus; à l'intérieur des murs, qui étaient plus épais du côté d'où les attaques étaient censées provenir, il y avait un escalier, qui devait protéger les troupes d'infanterie le temps qu'elles atteignent le champ de bataille, et des canaux d'aération ménagés vers l'extérieur. La tour était surmontée d'une terrasse circulaire entourée d'un parapet, qui permettait d'observer l'ennemi et de

.../2

mettre l'artillerie en batterie. Seuls les parapets de la tour n° 4 étaient percés de manière à permettre à deux soldats placés dos à dos de tirer en même temps.

Bien qu'elle ait servi à différents usages à travers le temps, la tour n'a été amputée d'aucune de ses parties. Le jour où l'on entreprendra des travaux de rénovation, il faudra prendre garde de ne rien modifier à la disposition primitive des différents espaces et veiller à ce que la maçonnerie reste d'aussi bonne qualité.

1992.06.26